

# Pour un record battu...

Autor(en): **Gilardi, Clemente**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996225>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

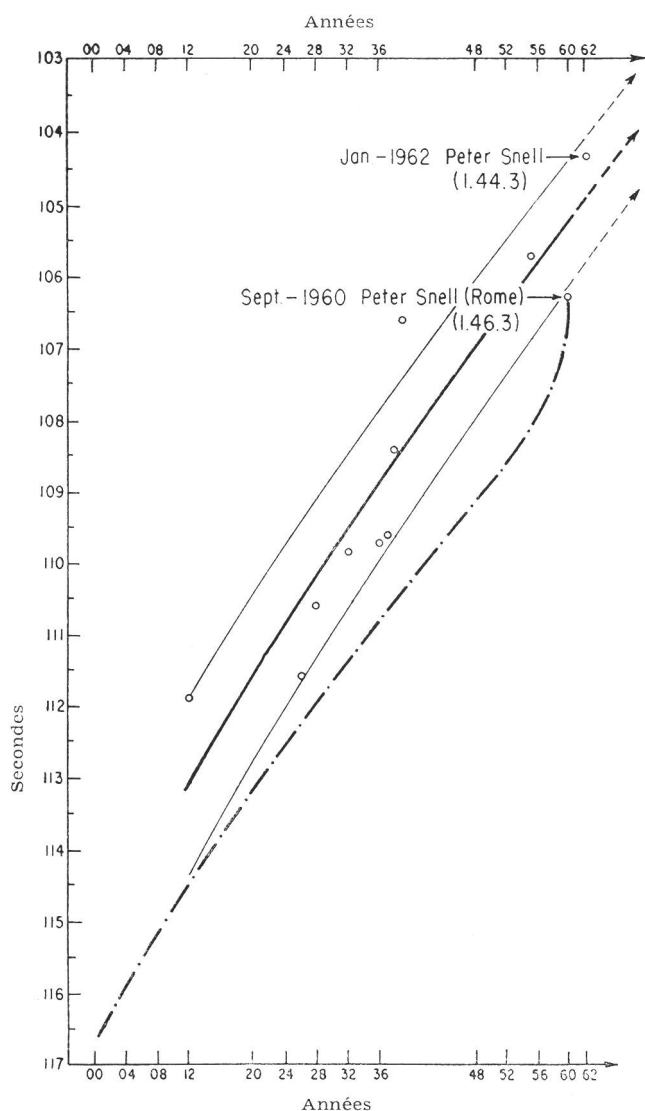
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Jeux olympiques

Année	Lieu	Nom	Temps
1896	Athènes	Flack	2 : 11
1900	Paris	Tysoe	2 : 11.4
1904	Saint-Louis	Lightbody	1.56
1908	Londres	Sheppard	1 : 52.8
1912	Stockholm	Meredith	1 : 51.9
1920	Anvers	Hill	1 : 53.4
1924	Paris	Lowe	1 : 52.4
1928	Amsterdam	Lowe	1 : 51.8
1932	Los Angeles	Hampson	1 : 49.8
1936	Berlin	Woodruff	1 : 52.9
1948	Londres	Whitfield	1 : 49.2
1952	Helsinki	Whitfield	1 : 49.2
1956	Melbourne	Courtney	1 : 47.7
1960	Rome	Snell	1 : 46.3

## Records du monde

Année	Nom	Temps
1912	Meredith	1 : 51.9
1926	Peltzer	1 : 51.6
1928	Martin	1 : 50.6
1932	Hampson	1 : 49.8
1936	Cunningham	1 : 49.7
1937	Robinson	1 : 49.6
1938	Wooderson	1 : 48.4
1939	Harbig	1 : 46.6
1955	Moens	1 : 45.7
1962	Snell	1 : 44.3



Le diagramme résume le développement des records olympiques et des records du monde pour la course du 800 m., depuis respectivement 1900 à 1912. La ligne trait-pointillée représente le record olympique, et la triple ligne, les records du monde dans le sens de moyen terme (ligne épaisse) aussi bien que de « dévia-

tions standard accidentelles » (ligne mince au-dessus et au-dessous), qui indiquent, sur le plan de la statistique, les limites des performances, leurs fluctuations, à un moment donné. La courbe des records du monde ne montre aucune tendance de s'étaler, tandis que pour les records olympiques, les temps sont ascendants et s'approchent de plus en plus des records du monde. Des diagrammes similaires ont été établis pour toutes les autres performances en athlétisme et en natation. Sans tenir compte des différences des sports pratiqués, la même tendance vers un niveau supérieur de la performance s'observe avec évidence.

Dr E. Jokl. Amateur Athlete, Avril 1962. Adaptation française de C. Giroud.

## Bibliographie

**E. H. Cluver et E. Jokl :** Potential Development of Populations in Africa from the Physical and Physiological Point of View and How it Can be Achieved. United Nations, African Regional Scientific Conference ; Johannesburg, 1949.

**E. Jokl :** African Man-Power. Race Relations, Johannesburg, South Africa, Vol. 11, No 2, 1944.

**E. Jokl :** Physiological Data Showing that Standards of Physical Efficiency and of Heat Resistance of African Natives are High. Clinical Proceedings, Vol. 3, No 7, Septembre 1944.

**E. Jokl :** Physiology of Exercise : I. accélération de la croissance. II. décélération de l'âge. Journal of Health-Physical Education-Recreation, Mars-avril 1955.

**E. Jokl ; M. J. Karvonen ; J. Kihlberg ; A. Koskela ; L. Noro :** Sports in the Cultural Pattern of the World. Institut de recherches sur la santé, Helsinki, Finlande, 1956.

**A. H. Frucht :** Die Grenzen der menschlichen Leistungsfähigkeit im Sport. Berlin, Akademie-Verlag, 1960.

## Pour un record battu...

Mon ami Jean Studer me fit penser, en ces journées à cheval entre août et septembre 1962, à un personnage d'Ernest Hemingway ; il me semble retrouver en lui, sous une autre forme et dans un autre climat, la même sagesse du pêcheur évoqué dans « le Vieux et la mer ». J'en cherche la raison, mais ne la trouve point, bien qu'elle existe et qu'elle soit profondément ancrée en moi. Il y a, chez Jean, l'immense abnégation de celui qui, 27 ans durant, fut détenteur d'un record et qui s'en trouve soudainement dépossédé par un plus jeune ; cette abnégation teintée de fierté, avec laquelle le vaincu accepte sa défaite, ne manque ni de grandeur ni de noblesse.

Il y a, en lui, la calme bonhomie de celui qui, depuis longtemps déjà, s'est soumis à l'inéluctable, mais qui, lorsque l'événement attendu est devenu réalité, peut tout de même se dire : « Il en a fallu du temps ! »

Il y a, en lui, latente, la même flamme qui devait brûler dans le cœur de l'ancien concurrent d'Olympie qui, passé l'âge de la compétition, se dévouait corps et âme à la préparation et à l'éducation des jeunes champions dans lesquels il voyait la continuation de lui-même.

Il y a, en lui, aussi un peu de nostalgie à la pensée, qu'après ces 27 années, le temps des vertes années est définitivement révolu. Les 7,54 m. de Scheidegger à Thonon représentent un bond de 6 cm. seulement supérieur aux 7,48 m. de Jean Studer, mais — sans vouloir sous-estimer en aucune façon le nouveau record de Scheidegger — ces 6 cm. ne suffisent pas à faire disparaître l'auréole que je vois autour du front de mon ami Studer.

Sa sagesse souveraine nous apparut magnifiquement lors de la conférence des maîtres de l'EFGS qui suivit la chute de son record, lorsque d'un seul mouvement, tous les maîtres présents se levèrent pour un « ultime honneur » au collègue recordmann déchu.

Le sourire amusé qui illumina alors son visage et ses yeux fut pour nous tous une belle leçon de très grande simplicité.

Clemente Gilardi